



## L'histoire du Lorand Barre

passer d'agréables vacances sur le littoral costarmoricain. Sa spécialité était le Macka, «voluptueux cocktail, sulfureux mélange d'alcools et de liqueurs», dont la recette est aujourd'hui encore gardée secrète. Les moments festifs qu'il pouvait provoquer et la qualité du restaurant, où l'on pouvait, dit-on, déguster le meilleur homard du monde, attirèrent aux Ponts-Neufs de nombreuses personnalités. Pierre Mendès-France, Jacques Prévert, Gilbert Bécaud ou encore Eddy Mitchell, contribuèrent ainsi au renom du site.

En traversant le petit village des Ponts-Neufs, vous avez sans doute remarqué l'enseigne originale, du « Lorand Barre » situé sur l'emplacement de l'ancienne chapelle de la Trinité. En 1930, Hyppolite Lorand, maître d'hôtel parisien originaire de Langueux, eut l'idée d'ouvrir ce bar-restaurant qui fut plus tard doté de 2 étoiles au guide Michelin. Il souhaitait avant tout accompagner sa clientèle aisée lorsque celle-ci venait

Le Lorand Barre vous ouvre toujours ses portes, mais uniquement sur réservation, au 02.96.32.83.72.

## L'anguille, ou le retour de la mal aimée

Les anciens prétendaient qu'elle était le fruit des amours entre une vipère et une murène, ou bien encore qu'elle naissait dans les entrailles de la terre. L'anguille a longtemps été mal aimée car mal connue. Et pour cause, son cycle de vie est unique. L'anguille qui grandit dans nos rivières, naît au large de la Floride, en mer des Sargasses, son lieu unique de reproduction. Elle y plonge à des profondeurs telles que la technique actuelle ne peut la suivre. Avant de s'y laisser

mourir, elle donne naissance à des larves qui parcourront ensuite plusieurs milliers de kilomètres, portées par les courants marins. Arrivant au stade de civelles dans les estuaires de la façade atlantique, elles remontent vivre dans nos cours d'eau sous la forme que nous lui connaissons le mieux, puis rejoignent à leur tour la mer des Sargasses pour perpétuer l'espèce. Malheureusement, ce poisson légendaire est aujourd'hui menacé par la pêche excessive, la pollution, et la présence de barrages qui l'empêchent d'accomplir son cycle de vie.

### Mes notes personnelles

---

---

---

---

---

---

---

---

---

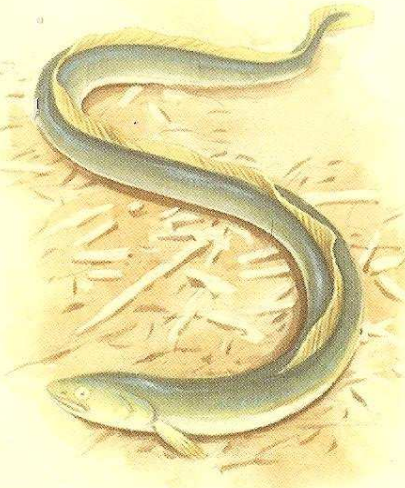
---

## Le barrage de Pont-Rolland

En poursuivant votre promenade sur le GR 34, vous longerez la retenue du Pont-Rolland.

Construit en 1936, le barrage engloutit 3 anciens moulins lors de sa mise en eau. Son nom lui vient du Moulin Rolland qui fut épargné pour servir de logement au personnel d'EDF.

### L'anguille



Les retenues des Ponts-Neufs et de Pont-Rolland, situées dans l'estuaire du Gouëssant, ont très longtemps rendu ce dernier inaccessible pour l'anguille. Lamballe Communauté a donc décidé en 2004, en collaboration avec EDF, d'offrir un nouveau territoire de vie à cette espèce en danger, grâce à la mise en place d'une passe à poissons au barrage du Pont-Rolland.



Passages légèrement pentus



2,5 km



0 h 45



boucle

2

## Autour de l'étang des Ponts-Neufs



### Coëtmieux, Morieux



Le site des Ponts-Neufs, très ancien, était déjà un lieu de passage très fréquenté à l'époque romaine. Source de calme et de sérénité, ce plan d'eau fut pourtant le lieu de rendez-vous festifs réputés. La « quinguette » et le « Macka », cocktail local, y attirèrent nombre de danseurs ou fêtards...



La quiétude de l'étang laissera peu à peu place à l'agitation d'une cascade où se précipite le Gouëssant, enjambé d'un remarquable viaduc.

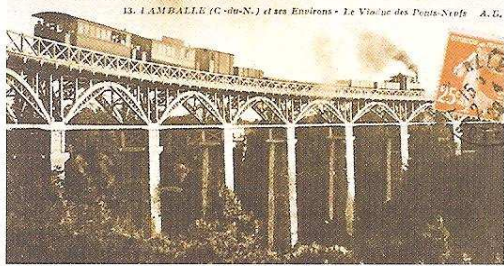


Enfin, le sentier botanique ceinturant l'étang vous présentera de nombreuses espèces végétales communes de la région.

5 Le pont que vous empruntez supportait autrefois une voie romaine. Il est le vestige d'une très ancienne liaison entre les cités de Carhaix et d'Aleth (Saint-Servan). Reconstruite à plusieurs reprises, celle

que l'on appelait «La Chaussée», «Le Chemin Ferré» ou bien encore «Le Chemin des Romains» fut pendant longtemps le seul itinéraire à desservir le petit village des Ponts-Neufs.

le viaduc



4 Une fois grimpés en haut des quelques marches bordant le restaurant, levez les yeux et admirez la pousse technique offerte par la courbe d'un ancien viaduc, long de 238 mètres. Harel de la Noë (1852-1931) est le père de ce remarquable pont ferroviaire qui permettait la liaison entre

Yffiniac et Matignon. On retrouve le style caractéristique de cet architecte emblématique sur plusieurs sites en Côtes d'Armor. On dit que les passagers du train qui passait ici, souvent surchargé, devaient parfois mettre pied à terre pour lui permettre de poursuivre son chemin...



le héron

3 À présent, le sentier franchit la rivière Evron. Tout comme le Gouessant, ce cours d'eau est dit de première catégorie piscicole, ce qui signifie qu'il abrite plus en amont de belles truites. Les pêcheurs n'étant pas seuls amateurs de beaux poissons, vous aurez peut-

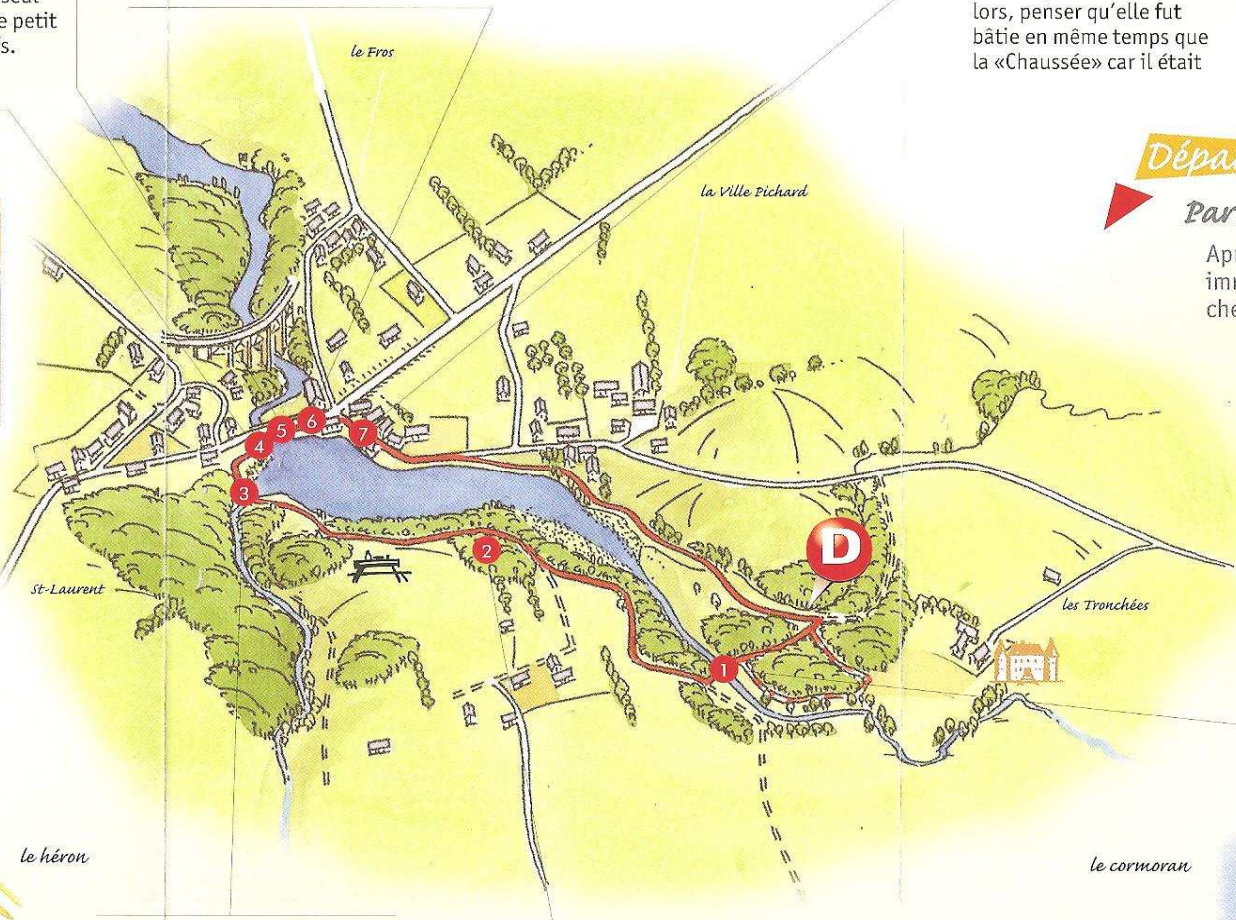
être la chance d'apercevoir un héron, oiseau protégé, en train de survoler l'étang. Sur votre gauche, une vaste saulaie humide de 2 hectares, située sur l'ancien lit de l'étang, permet de préserver des espèces animales et végétales bien souvent menacées.

6 Au pied de la cascade et du chaos rocheux, deux conduites forcées alimentent l'usine EDF construite à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. Cette dernière remplaça «Les Grands Moulins Madeuc», édifice qui comportait quatre roues pour mouler le grain et deux

pour fouler les étoffes, avant d'être transformé en une papeterie qui brûla en 1886. Que de péripéties avant de voir naître l'usine hydroélectrique qui permit aux habitants de la région briochine d'être parmi les premiers à jouir de l'électricité !

7 Vous côtoyez l'ancienne chapelle de la Trinité, mais ne la cherchez pas, elle a disparu ! On sait qu'elle fut fondée par un duc de Bretagne dénommé Jean et qu'elle était accompagnée d'un hôpital. On peut, dès lors, penser qu'elle fut bâtie en même temps que la «Chaussée» car il était

courant, à cette époque, de construire des hôpitaux le long des grandes voies de communication. Délaissée par la suite, elle fut vendue comme «pierres en monceaux» en 1799. Sa porte et son portail furent transférés à l'église Saint-Gobrien de Morieux où ils sont toujours visibles.



Départ

Parking côté Morieux

Après le petit pont, prendre immédiatement à droite le chemin piérré.

1 Vous traversez le Gouessant. Long de 43 kilomètres, le fleuve prend sa source sur les hauteurs du Mené, tout près du mont Bel-Air. L'étang fut créé vers 1260, lors de l'édification d'une chaussée-barrage ordonnée par Jean I. Le duc de Bretagne espérait ainsi accroître le rendement de ses moulins, situés en amont, mais aujourd'hui totalement disparus.

2 Maintenant sur la rive gauche du plan d'eau, vous pouvez observer une pierre affleurant à la surface de l'eau. Elle pourrait vous paraître anodine, mais elle donna son premier nom à la retenue que l'on appelait autrefois «étang du Rocher au Cormoran». Il n'est pas rare d'y

voir, celui qu'on appelle parfois «corbeau de mer», déployer ses ailes sur cette roche. Le cormoran, qui est un des seuls oiseaux au plumage perméable, est en effet condamné, lorsqu'il plonge pour pêcher, à se sécher pour espérer prendre son envol.



le cormoran